



Le Christ ressuscité est présent dans les lieux les plus obscurs

Message de Pâques, pasteure Robin Steinke

*Alléluia ! Christ est ressuscité !
Christ est vraiment ressuscité ! Alléluia !*

Ce salut pascal familier dans les congrégations nord-américaines remplit de joie tous ceux et celles qui le disent et le reçoivent. Le Carême, temps de prières, de réflexion et de discipline, où s'ajoutent à notre quotidien des pratiques, des temps de prière supplémentaires ou davantage d'étude de la Bible et où l'on suspend les activités qui nous empêchent d'être à l'écoute de Dieu et de le voir là où Il a promis d'être présent, trouve son point d'orgue dans ce refrain pascal : Alléluia ! Christ est ressuscité !

Cette nouvelle bouleversante ne communique pas uniquement la joie de Pâques, mais aussi de la peur. Vous êtes-vous demandé pourquoi les premiers mots de l'ange, au tombeau, sont « Soyez sans crainte » (Matthieu 28:5) ? Pourquoi la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts génère-t-elle une telle réaction de peur ? L'ange dit « Soyez sans crainte » et ensuite « **venez** voir [...], puis **allez** dire ». Notre texte relève que seule Marie-Madeleine, et pas l'autre Marie, quitte l'ange « avec



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Une communion
d'Églises

crainte et grande joie ». Non seulement l'ange dit de ne pas avoir peur, mais lorsque Jésus rencontre Marie-Madeleine et l'autre Marie, il leur dit à son tour « Soyez sans crainte. **Allez** annoncer [...] ils me verront ». La joie et la crainte sont entremêlées dans ce message de Pâques : alors que les femmes s'attendent à trouver un tombeau, elles découvrent à la place le Christ vivant.

Il y a quelques années, alors que je me rendais à une réunion de la FLM, j'ai fait une courte escale à Trinidad. J'ai exploré le centre-ville pendant quelques heures. Je suis passée devant une église dotée d'un grand panneau en bois peint à la main sur lequel on pouvait lire : Église de tous les miracles, célébration tous les jours à 19h00, miracles le dimanche matin à 9h30. J'ai d'abord trouvé amusant que cette église prédise des miracles le dimanche matin, à 9h30 précises. Puis, j'ai réalisé que cette assemblée attendait que Dieu apparaisse et qu'il se passe quelque chose le dimanche matin. Je soupçonne qu'un mélange de crainte et de joie régnait en ce lieu le dimanche matin.

Jésus confie la première proclamation de la bonne nouvelle de la résurrection à ces deux femmes, leur demande de partir et d'annoncer la nouvelle, confiant que lorsque les autres disciples verront le Christ ressuscité, leur monde sera bouleversé.

Quelques versets après la proclamation de Pâques, lorsque les disciples se rendent là où Jésus leur a dit d'aller, on peut lire dans une traduction en français « Ils l'adorent mais certains hésitent à croire ». Cette traduction peut laisser penser au lecteur, à la lectrice que ceux et celles qui adorent le Christ sont dans un endroit et ceux et celles qui hésitent à croire sont ailleurs. Le texte original dit en fait « ils se prosternèrent, mais ils eurent des doutes ». La foi et les doutes font partie de la même expérience lorsque les disciples rencontrent Jésus. La foi et les doutes sont mêlés dans la même personne qui se demande si ce qu'elle voit est bien réel.

Pendant les fêtes de Pâques, si vous éprouvez un mélange de foi et de doutes, de crainte et d'espoir, de joie et de tristesse, cette proclamation de Pâques vous est dédiée ! Nous avons besoin les uns et les unes des autres dans la Communion mondiale pour nous rappeler cette bonne nouvelle lorsque nous oublions que Jésus est ressuscité d'entre les morts. Quand la crainte semble nous envahir, quand la violence explose, quand la pauvreté dévorante nous entoure, quand les ravages des changements climatiques détruisent des foyers et des moyens de subsistance, quand le racisme, le colonialisme et l'injustice persistent : le Christ est présent dans les endroits les plus durs et renverse le statu quo. Le Christ a vaincu les dernières forces de la mort et du mal. Cette proclamation de Pâques est un message d'espoir, indépendamment qui de nos propres efforts, de nos tentatives effrénées pour suivre Jésus. Cette proclamation de Pâques, c'est la puissance du Christ ressuscité sur les circonstances les plus dévastatrices, y compris sur la mort elle-même. Le Christ ressuscité a le dernier mot, et c'est un message de rétablissement, de renouveau et de résurrection.

Il y a quelques semaines, je visitais une nouvelle congrégation missionnaire se trouvant dans le désert, dans le sud-ouest des États-Unis. Je n'ai jamais vu nom plus porteur d'espoir que celui de cette congrégation : « Rivière de l'espoir ». Quel nom puissant pour une congrégation dans le désert. Le Christ ressuscité est une rivière d'espoir dans le désert, une promesse qui se livre à vous au cœur des traumatismes et des peines que vous affrontez. La Communion mondiale nous rappelle à toutes et tous cette promesse lorsque nous l'oublions. Alléluia ! Christ est ressuscité ! Christ est vraiment ressuscité ! Alléluia !

La pasteure Robin Steinke, Église évangélique luthérienne d'Amérique, enseigne l'éthique théologique et la vie publique. Elle est la présidente du séminaire Luther Seminary à St. Paul, Minnesota, États-Unis. Elle est membre du comité exécutif de la FLM.

Fédération luthérienne mondiale
Route de Ferney 150
Case postale 2100
1211 Genève 2, Suisse

www.lutheranworld.org
info@lutheranworld.org



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Photo : Ramon Perucho – Pexels